

August 16, 18, and 19—In September my deputy, Mr. Eberlee, and Mr. Kelly met with Mr. Meade at the companies in Ottawa. September 23 to 26, Mr. Gibbons, the Director of Conciliation and Arbitration, had separate meetings with the parties in Vancouver. This gives you some idea of the meetings that were held.

A proposal came forward in September from the companies which was presented to the unions. It was the first time we got, I might say, somewhere reasonably close to Dr. Perry, in my opinion.

Mr. Goodale: Yes. The point I simply wanted you to confirm, and I think you have done that, Mr. Minister, was that despite the position of Dr. Perry, and the esteem he was apparently held in—we have not heard anybody challenge him in that respect—the companies' initial position and the position they maintained was that Dr. Perry's report and his suggestions just simply were not worthy of discussion, in their view. That is the view they held.

Mr. Munro (Hamilton East): In essence that was right up to, I would say, the middle of September.

Mr. Goodale: Late September.

Another area, Mr. Minister, that was referred to in your last line of questioning with Mr. Oberle was Section 181 of the Canada Labour Code. What were the attitudes of the parties around that period in middle May or late May when the government and the Governor in Council were contemplating invoking Section 181? If you had not taken that action during the time that Parliament was really in dissolution, and not in a position to take any course of action, in your view would there have been a stoppage in work somewhat earlier, or much earlier, than it did in fact occur?

Mr. Munro (Hamilton East): Oh, yes. Absolutely.

Mr. Goodale: The grain would have stopped moving.

Mr. Munro (Hamilton East): Yes.

Mr. Fraser: Mr. Chairman, I hate to interrupt the Minister but I think there is a point here that should not go unnoticed. My honourable friend is asking what in a courtroom would be called leading questions.

Some hon. Members: Hear, hear.

Mr. Fraser: That is not forbidden here, but something more important is involved, Mr. Chairman. It is that the questions being asked of the Minister—I am not in any way, Mr. Minister, imputing your sincerity or honesty in the answers you are giving, but you are giving the position of parties that are not in front of us.

I would ask the Minister and I would ask my honourable friend to keep that in mind, because there is a very great danger here that we are going to be drifting off and having second-hand or third-hand, and quite unintentionally, possibly misleading information as to the views of other people.

The Chairman: Mr. Fraser, I think the member who is asking the questions—the way I understand our committees—has the right to ask the questions as he wants. We have stuck to that tradition for the short time I have been here, which is about the same as the time you have been here. So maybe we should continue in that tradition and let Mr. Goodale go ahead.

MM. Eberlee et Kelly se sont réunis avec M. Meade, un représentant des compagnies, à Ottawa, les 16, 18 et 19 août et encore au mois de septembre. Du 23 au 26 septembre, M. Gibbons, le directeur de la conciliation et de l'arbitrage, s'est réuni séparément avec les deux parties à Vancouver. Cela peut vous donner une idée des réunions qui ont eu lieu.

Au mois de septembre, une proposition a été faite par les compagnies, laquelle a été présentée au syndicat. Je dois ajouter que c'était la première fois que nous nous sommes rapprochés de M. Perry.

M. Goodale: Oui. Ce que j'ai voulu dire, c'était que, malgré la position de M. Perry, il estime qu'on lui a témoigné—personne ne l'a mis en cause—la position de départ des compagnies et celle qu'elles ont maintenue était que le rapport de M. Perry et ses suggestions ne valaient pas la peine d'être discutées. C'était le point de vue.

M. Munro (Hamilton-Est): Fondamentalement, c'est exact, et c'était le cas jusqu'à la mi-septembre.

M. Goodale: Jusqu'à la fin du mois.

Une autre question qui a été soulevée par M. Oberle concerne l'article 181 du Code canadien du travail. Quelles étaient les attitudes des parties à la mi-mai ou à la fin de mai lorsque le gouvernement et le gouverneur en conseil songeaient à invoquer l'article 181? Si vous n'aviez pas agi de la façon lors de l'intersession, lorsque le Parlement n'était pas en mesure d'agir, d'après vous, l'arrêt de travail aurait eu lieu plus tôt, ou même beaucoup plus tôt que ce n'était le cas?

M. Munro (Hamilton-Est): C'est exact.

M. Goodale: Le transport des grains se serait arrêté.

M. Munro (Hamilton-Est): Oui.

M. Fraser: Monsieur le président, je n'aime pas interrompre le ministre, mais je pense qu'il y a un point ici qu'il faut soulever. Mon honorable collègue pose des questions qu'un tribunal désignerait comme étant des questions tendancieuses.

Des voix: Bravo!

M. Fraser: Ce n'est pas interdit ici, mais quelque chose de plus important peut être impliqué. Je ne mets pas en question votre sincérité ou votre honnêteté, monsieur le ministre, dans les réponses que vous donnez, mais vous présentez les positions des parties qui ne sont pas devant nous.

Je demande donc au ministre et à mon honorable collègue de s'en souvenir, puisqu'il existe un danger très réel d'accepter des témoignages de deuxième ou de troisième main, lesquels témoignages pourraient nous induire en erreur en ce qui concerne les points de vue des autres parties.

Le président: Monsieur Fraser, le député qui pose les questions a le droit de les poser comme il l'entend, si je comprends bien la façon dont fonctionnent nos comités. C'est du moins la façon de procéder qu'on a suivie depuis que je suis là, et nous sommes arrivés en même temps. Peut-être devrions-nous procéder de la façon, et permettre à M. Goodale de continuer.